



Entre deux

N° 49 – Novembre 2015

Administration : 21, rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris
Tel : 01 47 70 35 46, <http://www.tmpp.net> I.S.S.N.: 1271-1381 –

Paraît deux fois par an.

Rédaction et mise en pages : Michel Marcadé. Sont remerciés pour leur collaboration à ce n° :
Josette Doffenies, Sylvie Drouot, Anne-Marie Guiffroy-Serve, Béatrice Luksenberg, Parme
Monnier et Dominique Randon.

Sommaire :

Editorial	p.1
Forum des formateurs 2015	p.3
Rencontre des praticiens 2015	p.5
Temple Grand	p.6
Recherches sur la télépathie	p.9
Echos des régions	p.10
Nos sites internet	p.16
Forum et rencontre 2016	p.16
Voices from silence	p.17

➤ **Editorial** Anne-MarieGuiffroy-Serve

L'écoute.
Lorsque je veux présenter la méthode de communication facilitée, je parle de position d'écoute. Quand je dois aller plus loin dans mes explications, je persiste à dire qu'il suffit d'être "à l'écoute" de l'autre. Mais je reste insatisfaite de ma réponse ... et mon interlocuteur aussi !

J'ai donc cherché à approfondir cette notion d'écoute que mes cours d'écrivain public (incluant la relation à l'autre) n'ont pas suffisamment développée pour me permettre d'en parler.

J'ai trouvé une étude de Jean-Marc Randin* dont je partage avec vous des extraits qui m'ont permis de resituer l'écoute de l'autre dans une perspective plus globale que celle de la communication facilitée. Et aussi de saisir l'enjeu personnel que comprend pour tout écoutant le fait de s'ouvrir à une autre personne et de laisser place à l'inconnu, avec tout l'inconfort et l'incertitude que cela représente. Et j'ai aimé qu'il souligne la valeur que cela revêt pour tout être humain d'être entendu.

"L'écoute de l'autre a quelque chose de toujours mystérieux. Elle peut paraître facile, mais ne l'est pas. Elle s'échappe lorsque l'on tente de la saisir, et peut surgir alors qu'on ne l'attend pas. Elle n'est pas une

technique que l'on peut apprendre et appliquer, et pourtant elle s'entraîne.

... L'écoute implique d'entrer en contact avec ce monde à part entière en même temps que, pour nous-même, cet autre univers qu'est tout être humain.

... une première exigence fondamentale de l'écoute : elle demande avant toute chose une attention libre, une disponibilité à recevoir, à laisser venir à soi. L'écoute est réceptive et non émissive. De même qu'il faut faire silence dans le monde physique si l'on veut entendre clairement les bruits environnants, de même il faut faire silence dans sa pensée si l'on veut écouter l'autre de manière à l'entendre.

... Être entendu, fait apparemment simple, se révèle d'une puissance remarquable. C'est se sentir exister, pris en compte, considéré. À l'inverse ne pas être entendu, ne pas se sentir considéré mène soit à se soumettre si l'autre est plus fort ou en position de pouvoir, et par là souvent à se décourager, à baisser les bras, soit à résister si nous en avons les moyens.

... Ecouter demande un étrange mélange où il faut pouvoir se mettre suffisamment de côté soi-même tout en étant résolument présent, être libre d'une volonté de résultat tout en restant réveillé et en « at-tension », en tension vers.

... obstacle ..._ Ne pas donner sa pleine valeur à l'écoute, ne la voir que comme quelque chose de partiel, qui peut être utile mais n'est pas en soi-même porteuse de résultat.

... obstacle ... Tenter l'écoute demande de laisser de côté le désir ou l'attente d'aider, tout simplement du fait que lorsque nous sommes pris par ce mouvement nous adoptons une attitude active et volontariste, qui ne peut exister simultanément avec l'ouverture, la disponibilité que demande l'écoute.

... Une autre difficulté, et non des moindres. Laisser plus d'espace à cet univers à part entière qu'est l'autre, devenir disponible à l'écouter et regarder se dessiner ses routes, ses moyens, de même que ses obstacles, c'est accepter de se faire entraîner dans un monde qui n'est pas le sien, c'est entrer dans un territoire inconnu dont nous ne sommes pas les habitants, dont nous ne détenons pas les clefs. L'écoute, au contraire de l'entretien ou de la consultation, demande de se laisser guider par l'autre. On ne mène pas une écoute, tout au plus la pratique-t-on.

... Pour être écoutant, le professionnel doit en réunir les conditions. Avant d'ouvrir à l'autre, il convient de s'être occupé de son chez-soi. Avant d'être disponible à l'écoute, il peut y avoir des craintes, des peurs, des tensions, de trop forts désirs d'y arriver, etc. qu'il est nécessaire tout d'abord d'identifier, puis dont il faut trouver moyen de se libérer, du moins suffisamment pour qu'ils ne viennent pas encombrer au point d'occuper quasiment tout le terrain, au détriment de la disponibilité intérieure.

... L'écoute relève d'une capacité humaine bien plus que technique. Les questions que l'on pose lors d'un

entretien peuvent être écrites dans un questionnaire, mais l'écoute ne préexiste jamais. Elle repose sur la personne qui la pratique et sur son aptitude propre. L'écoute n'est pas un outil qui s'acquiert, il faut devenir soi-même l'outil de l'écoute.

À ces conditions il devient possible de la pratiquer véritablement et avec la compétence que demande

l'exercice de ces métiers si délicats qui touchent à l'humain."

** Jean-Marc Randin, psychologue, psychothérapeute et formateur. "Qu'est-ce que l'écoute ? Des exigences d'une si puissante petite chose, approche centrée sur la personne". Pratique et recherche 1/2008 (n° 7), p. 71-78,*

URL : www.cairn.info/revue-approche-centree-sur-la-personne-2008-1-page-71.htm

DOI : 10.3917/acp.007.0071

➤ **5ème forum des formateurs - Genève, 30 mai 2015**

Michel Marcadé (d'après les notes de Josette Doffenies)

Le 31 mai 2015, la veille de la Rencontre des praticiens et utilisateurs de la CF et de la Psychophanie, se déroulait à Genève le 5ème forum des formateurs CFTMPP'.

Loin de ne réunir que des animateurs de stages de formation, cette traditionnelle rencontre annuelle réunissait aussi des animateurs et animatrices d'ateliers de pratique, ainsi que des personnes intéressées par le sujet.

C'est dans les beaux locaux de Ceremoniae, près de la gare de Genève Cornavin, que se déroulait notre journée de travail à laquelle participaient 16 personnes.

Ceremoniae abrite les activités de célébrante laïque de Sandra Widmer-Joly, cofondatrice de ce lieu et, par ailleurs, facilitante et membre du comité (ou C.A.) de CF-Romandie.

Après la présentation des participants, rappel fut fait des 12 pôles de formation dont dispose CFTMPP' (Lille, Toulon, Nantes, Montpellier, Paris, Lyon, Clermont-Ferrand, Toulouse, Tours, Limoges, Bruxelles et Suisse Romande), ces pôles ayant pour mission d'être les organisateurs des stages de formation, ceux-ci étant animés par les formateurs de l'école de CFTMPP'.

L'école dispose actuellement de 8 formateurs/trices agréés dont deux se retirent après de nombreuses années de service. 5 personnes, parmi les personnes ayant accompli leur cursus de formation sanctionné par une certification, se préparent à devenir formatrices.

Bien qu'il faille se réjouir d'un grand nombre de pôles de formation permettant d'offrir des stages bien répartis géographiquement, on doit constater que certains pôles sont plus actifs que d'autres et la nécessité se fait sentir d'une participation plus active et coordonnée des responsables de ces pôles.



Durant la matinée, un travail en 3 groupes fut proposé, pour un processus selon la dynamique de la théorie U d'Otto Scharmer¹, méthode de travail en groupe que connaissaient bien les responsables du pôle de Clermont-Ferrand. Chaque groupe travailla 20 minutes sur le thème qui lui était attribué (les objectifs, les contenus et les formes). La mise en commun fut prolifique et manqua malheureusement de temps pour réaliser une synthèse satisfaisante. On tira cependant quelques conclusions prioritaires : 1) Coordination entre les pôles de formation et participation souhaitée de tous aux réunions régulières de CFTMPP'. 2) Le chemin pour devenir formateur. Une idée pour le CF1 : La bi-animation (parent et professionnel) pour que soient bien représentés CF et PPH.

Un calendrier des formations à venir fut projeté que l'on peut voir maintenant sur le site.

Des modules complémentaires ont été souhaités (Psychopathologie, Dessin facilité, Animation d'ateliers, formation de formateurs).

Il fut souhaité que les journées d'intervision entre facilitateurs soient plus nombreuses. Certaines régions en proposent régulièrement qui sont fréquentées

¹ Voir : www.generation-presence.com/publications/theorie-u-en-detail

assidument, d'autres sont en déficit à ce sujet. Il est demandé que les dates de ces rencontres soient publiées sur le site.

Concernant les mémoires de fin de formation : 4 sont en cours actuellement. La règle est que le mémoire soit fait, au plus tard, 2 ans après le CF5. Une dérogation à ce délai peut être obtenue auprès du comité d'éthique.

Nous souhaiterions rendre festives les certifications qui pourraient prendre place dans nos assemblées générales, par exemple.

La possibilité de différentes formes de mémoires a été discutée (DVD, diaporama).

Il a été relevé qu'on rencontre maintenant dans les stages, d'une façon beaucoup plus marquée, des personnes motivées par la pratique de la CF d'une part et des personnes motivées par la PPH de l'autre, ces dernières comprenant difficilement la nécessité d'exercices de pointing.

Rappel fut enfin fait de la nouvelle organisation de l'école de formation de CFTMPP' qui s'est dotée d'une direction. Le directeur actuel est Michel Marcadé (cftmpecole@gmail.com) auquel sont associés Pascale Jacquin-Ravot (qualité et contenus des formations) et Roland Ducroux (formes et lien avec le comité d'éthique).

➤ **Genève 31 mai 2015 - 10ème rencontre des praticiens et utilisateurs de la facilitation**

Michel Marcadé (d'après les notes de Dominique Randon)

Psychophanie, PNL, Qi Gong

Pour mieux communiquer avec soi-même et avec l'autre

C'est Charlotte Magnenat, présidente de CF Romandie, qui accueille les 30 participants venus de Suisse, Belgique et toutes les régions de France, dans ce beau lieu calme et verdoyant du Cénacle à Genève.

L'enregistrement audio de la journée était prévue par CF-Romandie, mais des problèmes techniques ayant annulé la restitution des données, nous en sommes donc réduits, faute d'un compte-rendu détaillé, à tenter ici un rapport succinct issu de notre mémoire.

La journée était animée par Nathalie Boillon et Marie-Christine Monsaingeon, venues toutes deux du Sud-Est de la France. Marie-Christine, facilitante de longue date et praticienne en PNL (Programmation Neuro Linguistique), était accompagnée de sa collègue, praticienne en réflexologie plantaire et Qi Gong.

Leur but : établir des ponts entre les 3 disciplines et chercher leurs rapports avec la facilitation, programme qui aurait en réalité nécessité au moins 2 journées.

Nathalie qui n'est pas « facilitante », avait accepté de d'accompagner Marie-Christine dans cette animation car, travaillant dans le même centre que Marie-Christine, elle partage avec elle la même recherche : aller au plus profond de soi pour trouver l'énergie, dégager les corrélations entre le corps et l'esprit.

Alternant les exposés et les exercices, dans le temps réduit que permettait une seule journée, les deux animatrices nous ont fait pénétrer avec leur enthousiasme dans l'antichambre de leurs pratiques et, en finale, essayé d'opérer un rapprochement avec la démarche de facilitation utilisée en Psychophanie.

En conclusion on pouvait mettre en évidence des points communs entre QG et PNL. La PNL apparaissait comme facteur de flexibilité et d'adaptabilité, proposant une démarche volontaire pour passer de l'état problème à l'état désiré. Le Qi Gong, lui aussi facteur de souplesse, proposait une démarche volontaire pour l'évacuation des nœuds et blocages.

Pour les deux intervenantes, PNL et Qi Gong sont toutes deux complémentaires de la Psychophanie en ce sens qu'elles permettent de travailler concrètement sur les nœuds ou obstacles révélés lors d'une séance de Psychophanie.

➤ **L'autiste la plus célèbre des Etats-Unis**

Par Stéphane Bussard,
du quotidien suisse [Le Temps](#), 21.1.2015

Temple Grandin est professeure de science animale et sa voix fait autorité. Elle juge nécessaire de multiplier les approches pour traiter l'autisme, fustigeant au passage le pape de ce trouble cérébral Bruno Bettelheim. Elle est capable de décrire les problèmes de la centrale nucléaire de Fukushima après le tsunami de 2011. Quand on lui parle de l'ouragan Katrina qui frappa la Louisiane en 2005, des images d'une grande précision lui viennent à l'esprit. Temple Grandin, 67 ans, pense en images. Vêtue d'une veste de cow-boy dont elle a fait une marque de fabrique, elle reçoit Le

Temps dans un hôtel de Fort Collins au pied des Rocheuses.

Aux Etats Unis, cette professeure de science animale de la Colorado State University est devenue l'une des voix qui fait autorité en matière d'autisme. Elle a un avantage que beaucoup n'ont pas pour parler : à l'âge de 4 ans on lui a fait savoir qu'elle souffrait du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. À l'époque, les cas de ce qu'on appelle les troubles du spectre de l'autisme étaient rares ou peu détectés. Ils défraient aujourd'hui la chronique. Un enfant sur 88 aux USA est concerné aujourd'hui par le phénomène. Temple Grandin était incapable de parler avant l'âge de 4 ans et avait tendance à n'entendre que les voyelles. Elle a pris sa revanche sur le destin. Prolixe, cette américaine

élancée a le verbe tranchant et va droit au but. Elle décrit elle-même comme un « problem solver » une personne qui cherche avant tout à trouver des solutions aux problèmes. Scientifique, la professeure de de Fort Collins tient à faire avancer la recherche dans ce domaine. Les spécialistes de neurosciences la connaissent bien et apprécient sa contribution à l'imagerie cérébrale et à la recherche génétique liées à l'autisme. Ils ont déjà scanné son cerveau à plusieurs reprises. La professeure de la State University du Colorado n'a toutefois pas peur de nager à contre courant. Quitte à fustiger l'un des papes de l'autisme, feu Bruno Bettelheim, l'influent directeur de l'Ecole d'orthogénie pour enfants perturbés de l'Université de Chicago. Un quasi crime de lèse-majesté contre l'auteur de la Forteresse vide, un ouvrage de référence sur l'autisme.

« Je sais qu'il reste très populaire en France et ailleurs, mais pour moi, Bruno Bettelheim, c'est du n'importe quoi. Avec son concept de mère réfrigérateur, selon lequel les mères seraient émotionnellement trop distantes de leur enfant autiste, il a culpabilisé des générations de parents. »

Temple Grandin fonde sa critique sur son propre vécu. Sa mère ayant détecté chez elle des comportements autodestructeurs, des problèmes d'élocution et une sensibilité extrême au contact de l'autre, elle l'envoya chez un neurologue. Elle a eu droit à l'aide de deux logopédistes. « Ce fut une chance extraordinaire » admet-elle.

Auteure de plusieurs livres sur le sujet dont le dernier « The autistic brain »², la professeure du Colorado réfute la théorie de Léo Kanner qui diagnostiqua l'autisme en 1943. Avec le temps, ce médecin de l'Université John Hopkins est passé d'une explication biologique de l'autisme à une justification psychologique, relève-t-elle. C'était une période où la psychanalyse prenait son envol. Bruno Bettelheim s'est appuyé sur les thèses de Léo Kanner, et Temple Grandin d'analyser : « Je ne peux accepter sa logique. Même si de « mauvais » parents peuvent contribuer au comportement inadéquat d'un enfant, cela ne signifie pas que tous les comportements inadéquats résultent d'un encadrement déficient des parents ».



Enfant, la professeure de la Colorado State University a bénéficié des conseils pragmatiques de sa mère. Elle lui a enseigné une certaine discipline, appris à recevoir des invités lors de fêtes et à utiliser correctement une fourchette à table. Avec sa nourrice, Temple Grandin a

² Paru chez Odile Jacob : « Ma vie d'autiste » 1986, « Penser en images » 1997, « L'interprète des animaux » 2006.

appris à jouer des jeux de société afin de lui apprendre à verbaliser. « Il est essentiel d'impliquer l'enfant 20 heures par semaine au moins » souligne l'universitaire qui au collège a souffert de sa difficulté à s'exprimer et à socialiser. Ses camarades de lycée ne lui ont pas fait de cadeau. « Mais aujourd'hui on surprotège les autistes et on les laisse trop jouer aux jeux vidéo. Cela ne les aide pas. Je me suis moi-même développée en jouant au cerf-volant, en gardant du bétail, en créant des poupées. Il est nécessaire de pousser les autistes à s'adonner à des activités qu'ils aiment, quelles qu'elles soient. »

Temple Grandin estime qu'il ne faut pas surcompenser le problème de l'enfant autiste en le complimentant à l'excès pour des tâches qu'il est censé accomplir normalement : faire son lit ou être poli et à l'heure. Il importe de le pousser à aller au-delà de ses limites.

La chance de Temple Grandin a été de bénéficier d'un contexte particulier. Dans les années 1950-1960, l'institution académique était plus flexible. Exécrant l'algèbre, une matière beaucoup trop abstraite pour quelqu'un qui pense en images, elle aurait pu ne jamais accéder à l'université. Or l'étudiante autiste a pu mener à bien des études poussées pour décrocher un doctorat en science animale. Depuis plusieurs années, elle conseille l'industrie de la viande en Amérique du Nord. Capable de ressentir les peurs qu'éprouvent les animaux, elle a édicté des directives appliquées dans la moitié de l'Amérique du

Nord, pour mieux aménager les abattoirs et traiter le bétail plus humainement. La BBC avait consacré à Temple Grandin une émission intitulée de façon ironique « La Femme qui pense comme une vache ». Objet d'un biopic intitulé Temple Grandin réalisé par la chaîne HBO, la plus célèbre autiste des Etats-Unis a multiplié les apparitions dans les médias. À chaque fois, elle martèle son message avec une voix qui renforce son propos : le spectre de l'autisme est extrêmement large et nécessite des approches très différenciées. « L'autisme va de quelqu'un d'aussi intelligent qu'Einstein à une personne incapable de parler et de s'habiller. Mozart était peut-être autiste, comme la moitié de la Silicon Valley. Steve Jobs, feu le patron d'Apple, était sans doute un peu autiste, lui aussi. Il faut d'ailleurs se demander où commence l'autisme. Les intellos et geeks sont-ils des autistes ? On est en présence de cerveaux aux capacités très différentes, tenons-en compte, n'adoptons pas une approche trop rigide et ne nourrissons pas des attentes sociales démesurées. »

Elle met en garde contre la stigmatisation : « Il faut, au contraire, construire sur les forces de l'autiste. C'est le développement de ses compétences qui lui permettra d'avoir un emploi où il pourra exceller » insiste la professeure qui peut se targuer d'un parcours professionnel remarquable. « La société, ajoute-t-elle, ne peut se priver de telles compétences ».

➤ **Une première
expérience de
télépathie réussie**

Du Nouvel Observateur, 5.3.2014



Des chercheurs affirment avoir transmis pour la première fois un message mental simple entre deux personnes séparées par des milliers de kilomètres, selon une recherche récemment publiée dans la revue américaine PLOS one.

Pour cette expérience, un des sujets en Inde porte des électrodes sur la tête transmettant via internet ses activités cérébrales comme un électroencéphalogramme, alors qu'il pense des messages très simples comme "bonjour" ou "salut".

Un premier pas vers d'autres moyens de communication.

L'ordinateur convertit ces impulsions électriques en code binaire, le langage machine, avant de les envoyer à un autre ordinateur qui les transmet au cerveau d'une autre personne en France sous forme de flash lumineux, expliquent ces scientifiques.

Le sujet ne pouvait ni entendre ni voir les mots eux-mêmes mais a été capable d'interpréter les signaux lumineux pour saisir le message.

En fait cela revient à transmettre un message par télépathie.

"Nous voulions voir s'il était possible de communiquer directement entre deux personnes en lisant les activités cérébrales de la première puis en les transmettant à une autre et ce sur de vastes distances via les systèmes de communication existants comme internet", a expliqué Alvaro Pascual-Leone, professeur de neurologie à la faculté de médecine de Harvard, co-auteur de cette expérience.

Des chercheurs de l'université de Barcelone et de la firme espagnole Starlab ainsi que de la société française Axilum Robotics ont également participé à cette recherche parue dans PLOS One daté du 19 août.

Selon ces scientifiques il s'agit d'un premier pas dans l'exploration d'autres moyens de communication.

Interfaces directes entre les ordinateurs et le cerveau humain

"Nous pensons que des interfaces directes courantes entre les ordinateurs et le cerveau humain seront possibles dans un avenir pas si éloigné, permettant une communication directe de cerveau à cerveau de façon routinière (...) et créant de nouvelles possibilités dans les relations sociales", concluent ces chercheurs.

Parmi les applications potentielles, ils citent la possibilité de communiquer avec des personnes paralysées et incapables de parler après un accident vasculaire cérébral.

Les scientifiques travaillent depuis une dizaine d'années sur les communications télépathiques.

En 2013, des neurobiologistes de l'Université Duke en Caroline du nord (est des Etats-Unis) étaient parvenus à faire transmettre par une forme de télépathie des informations entre deux rats.

Comme ils sont tenus de le faire dans les grandes publications scientifiques, plusieurs auteurs signalent des conflits d'intérêt. Ainsi trois des chercheurs sont salariés de la firme de robotique et de neurosciences Starlab à Barcelone, qui a financé une partie de la recherche.

➤ **Echo des régions**

[Des nouvelles de l'atelier d'écriture de DPVE à Lyon](#)

Anne-Marie Guiffray-Serve

Cette année, c'est encore une approche philosophique qui guide les thèmes des ateliers d'écriture de DPVE. Avec une nouveauté : chaque proposition d'écriture est alimentée par une citation d'un penseur. Que je pioche dans mes livres ou sur internet.

Je pensais que cet apport permettrait d'enrichir la réflexion. Mais avec le questionnement sur le risque d'être trop guidé dans les réponses ...

Après deux ateliers, je suis rassurée : les participants s'appuient sur l'idée ... ou pas !

Mais répondent, quoiqu'il en soit, à la question selon LEURS idées.

Un exemple de l'atelier du 3 octobre 2015 :

- **La parole** "Parler par l'Écriture, c'est laisser la parole aux Mots." Citation de Oreille Attentive, Apprentie-poète de L'Humanitude, Canada.
- **Le silence** "J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence ... " Citation de Antoine De Saint-Exupéry, Artiste, Aviateur, écrivain, 1900 – 1944.
- **Regarder quelqu'un** "Se regarder scrupuleusement soi-même, ne regarder que discrètement les autres." Citation de Confucius, Philosophe.
- **Être regardé** "Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. A te regarder, ils s'habitueront." Citation de René Char Artiste, écrivain, Poète, Résistant, 1907 – 1988.

- **Regarder** "Je puis me plaindre que les buissons de rose aient des épines ou me réjouir que les buissons d'épines portent des roses. Cela dépend comment vous regardez." Citation de Kenfield Morley.

Vous pouvez lire les thèmes ainsi que les écrits des ateliers sur le site de DPVE : <https://sites.google.com/site/dpvecf/>

Une vision des ateliers d'écriture de DPVE :

Colette vient à l'atelier d'écriture depuis presque un an, accompagnée par Roger, son mari.

Il la questionne sur l'atelier au bout de trois séances pour savoir si elle souhaite continuer d'y participer.

L'atelier est lieu étrange où consignes sont données, pas de choix, thèmes imposés. Je pense intérêt pour rencontres avec personnes qui vivent le même état que moi, nous échangeons direct et c'est passionnant.

Roger indique qu'il y a des différences de handicap.

Justement, échanges passionnants d'expérience de vie. Ils n'ont pas certaines connaissances : le temps est autre, l'espace aussi évidemment.

La mutité m'a permis d'atteindre niveau spirituel élevé mais j'ai mis des années à y parvenir. Elevé, ce n'est pas notion supérieure mais c'est plus près.

Les participants sont tous dans belle conscience, sauf une ou deux personnes qui doutent mais elles n'arrivent pas à briser l'élan d'écriture.

Les personnes handicapées sont certaines d'exister avec but spirituel mais c'est leur jardin secret, difficile à partager même avec proches. Leur vie a du sens pour eux comme pour moi. La vie même avec corps brisé vaut d'être. Moi aussi je pense comme eux. Ils ont tous été rapides dans cheminement, moi plus longue car cherchant à retrouver le passé plutôt que de vivre.

Oui je suis encore loin de certains d'entre eux très haut déjà, vibrations d'une forte énergie. Je ne me compare pas, je ne les envie pas, juste je constate.

Tension ressentie d'être questionnée sur sujet délicat qui touche l'être.

Je serai incapable d'écrire qui était là, où étions nous, mais le souvenir des échanges est présent en moi, c'est ce qui est important ce moment vécu.

L'atelier a été pour moi éclairage d'êtres cassés qui respirent joie sans avoir la moindre exigence. La vie est leur seul moteur. Pour moi, j'ai reçu leçon de plus jeunes que moi et je suis étonnée. Ils ont eux aussi énorme potentiel de dons de toutes sortes dans lesquels chacun peut puiser.

Après plusieurs mois de participation, Roger réinterroge Colette sur l'atelier.

C'est grand futoir mais que du bonheur. C'est futoir, ça bouge, ça vit, c'est passionnant et moi je communique avec ceux que vous appelez les personnes handicapées mutiques, qui sont bavards comme moi. Nous échangeons en plus de l'atelier et c'est capharnaüm d'idées, d'échanges et de rires. Tout ça vous est étranger à vous les parlants.

La joie ressentie vient des ondes d'amour qui circulent librement entre tous. Même les septiques n'arrivent pas briser les ondes qui virevoltent joyeusement.

Peut importe les questions, l'ensemble est un tout.

J'aime participer et me sens complètement faire partie de ce tout.

Colette, après avoir participé à un atelier où de nombreux participants étaient absents :

J'ai aimé petit atelier intime où j'ai pu pointer avec tous les facilitants. C'est agréable de savoir toutes ces mains à l'écoute de mes pensées, de ma vie, qui remplacent ma voix perdue un jour de catastrophe.

Les mots sont là, près de ma bouche, mais impossible de verbaliser. C'est pour moi facile de pointer même si c'est long de pointer. Ma pensée file à grande vitesse et mon doigt tape lettres à lettres, j'en perds un peu en route mais peu importe, je retrouve le fil rapidement.

Que ces mots m'encouragent à continuer d'animer ces ateliers d'écriture ...

Anne-Marie

Le témoignage de Yannick

Parme Monnier, TMPP Ile de France

Voici le témoignage de Yannick, un patient de 37 que je suis en orthophonie depuis un certain temps. Il présente une leucodystrophie, maladie neuro-dégénérative à évolution lente. En dehors d'un trouble de l'articulation de la parole, Yannick présente une importante spasticité, des difficultés d'alimentation et du fait de son alitement, une grande fragilité au niveau de sa peau.

Yannick est très heureux de pouvoir s'exprimer à travers la psychophonie et c'est pourquoi - il me l'a exprimé avec un magnifique sourire - il souhaite partager avec vous le ressenti de son quotidien au travers de ces quelques textes, que nous avons soigneusement sélectionnés ensemble.

21 février 2013

cette carcasse rigide me gêne au plus profond de moi-même mais que puis-je faire sinon supporter tout l'amour dans les soins donnés
j'aimerais tant les remercier de vive voix mais mon cœur dit merci d'une autre façon en me laissant manipuler sans résistance
le son des mots ne vient pas à l'extérieur mais il s'exprime à l'intérieur de moi j'ai ma propre fabrique de mots

11 avril 2013

heureux de retrouver cet outil de communication si simple en apparence mais qui est du matériel relié entre nos deux cœurs

tant à dire sur cette pauvre vie de corps tout endolori tout cabossé car c'est ce qu'on voit de l'extérieur mais à l'intérieur rien n'est cabossé tout est pur car le ressenti de l'âme est authentique
suis un spectateur très actif des êtres qui circulent autour de moi qui savent qu'ils ne peuvent pas tricher avec moi sinon à quoi sert mon état de cabossé ?
à les faire grandir même s'ils n'en ont pas envie

grande paix en moi d'être lu dans ma profondeur çà me fait du bien de respirer de l'intérieur
j'ai l'impression qu'une vague de grande fraîcheur circule dans tout mon corps et m'apporte du bien-être
me connecter ainsi doit être fait plus souvent

23 mai 2013

Brouillard qui empêche les autres d'accéder à l'essentiel de l'âme
Suis sur terre pour voir cela pour tester authenticité des gens
Je suis reposé car j'écoute en profondeur suis connecté avec une autre sphère
Juste celle qui fait peur à tout le monde le cœur à cœur
Celle qui permet d'oublier son enveloppe extérieure cet habitacle faux-ami
Suis connecté avec tous les pauvres de corps comme moi déglingués
Nous sommes appelés à nous envoyer 24 sur 24 nos infos personnelles du cœ

10 octobre 2013

soulagement de voir blessure se réparer lentement mais sûrement

lambeaux de peau font leur propre nettoyage pour faire paraître peau toute
neuve
vive les soins faits avec tant de douceur les manipulations sont extrêmement
délicates c'est si important pour moi vous comprenez ?
plaqué au lit j'ai pas le choix
trop absorbé par mon corps pour penser à autre chose
douleur permanente obnubilé par elle
je fais ce que je peux c'est ma force

15 octobre 2013

l'essentiel est ailleurs
souffle de vie est bien là
c'est lui qui me retient à la terre
suis comme un oiseau perché sur la branche
il a envie de voler de ses propres ailes mais il tient aussi à garder ses attaches
terrestres qui sont vitales

19 novembre 2013

multitude de mots couchés donnent vie à mon espace privé
bienfait de cette lecture intime juste un temps personnel à moi tout seul
trop grande subtilité de ces écrits j'en ai besoin si tu savais tant de temps à
attendre à me questionner sur la vie en général que m'amène t'elle ?
la capacité à voir au delà des autres leur espace privé j'en sais beaucoup sur
chacun d'eux et çà ils ne le savent pas
ils ne connaissent pas le trésor qu'ils ont en eux
çà peut faire peur d'oser apprendre à se connaître avec ses défauts et ses
qualités mais il y a une telle richesse à se connaître

21 janvier 2014

hurlement de panique
feu terrorisant dans mes os comme s'ils étaient en train de se désagréger de
brûler
même avec mes plaintes personne ne s'en rendait compte alors le seul moyen le
seul moyen c'était de laisser couler les larmes
eau ruisselante a calmé douleur car c'était pas de la frime juste une réalité atroce
personne ne peut imaginer

25 mars 2014

utile d'aller vérifier courbe de poids vais-je enfin être stable car nourriture est très rassasiante et bonne
toutes les cellules de mon corps en profitent je les sens revivifiées elles pètent de vie
vive le retrait de cette infernale tuyauterie
je dois être patient vivement le moment où on pourra tous partir à Limoges
mon corps l'a compris il profite bien de tous les nutriments qui permettent à mes cellules de se regonfler

Rémy nous a quitté

Béatrice Luksenberg, frapp à Nantes

Rémy nous a quitté à l'aube de ses 25 ans.

Polyhandicapé depuis la naissance, sans aucun moyen de communication, il a vécu sa vie enfermé dans un corps douloureux, jusqu'il y a quelques années où il a rencontré Sabine, et le groupe de communication facilitée.

Avec les écrits facilités de Rémy, j'ai pu comprendre que, sous des dehors d'apparent confort, la situation de mon fils n'était qu'un ensemble de douleur, de tristesse, de colère, d'envie de vivre autre chose qu'une vie dans un corps semblable à une prison.

Je voudrais partager quelques unes de ses phrases avec vous, parent ou aidant, afin que chacun puisse mieux évaluer ce que peut être une vie sans communication. Toutes les émotions sont là, elles vous rongent car elles n'ont aucun moyen d'être libérées. Elles se manifestent alors sous forme de maladie, température, maux de ventre,... qui

paradoxalement ont donné à mon fils l'impression d'être bien vivant.

La communication facilitée, avec bienveillance, a permis à Rémy d'exprimer quelques unes de ses émotions, de ses pensées, ce qui lui a apporté une nouvelle vision de sa situation. Grâce à la communication facilitée, j'ai pu commencer à comprendre ce qu'était la vie intérieure de mon fils. Mon regret est de n'avoir pu comprendre cela plutôt, j'aurais pu mieux l'aider à traverser tous ces moments difficiles...

Voici quelques phrases qui me semblent importantes à méditer.

« J'en ai marre de tout. Je voudrais que les choses changent mais je ne sais pas comment. Il faut changer des choses dans ma vie. Je voudrais bouger faire des choses. Je me sens isolé, prisonnier dans mon corps et dans ma tête..... J'étouffe, je n'en peux plus...Je rêve de grandeur et je reste petit. Je voudrais faire plein de choses et je ne le peux pas. »«il est assez difficile je le sais de penser

que je peux penser mais pourtant, je suis seul avec moi-même et je pense à qui je suis, à qui j'ai envie de ressembler et aussi à qui je voudrais dire des choses, je ne suis pas ce garçon que j'aurais voulu être c'est certain mais je dois faire avec ce corps dans lequel je ne respire pas normalement et dans lequel je me sens à l'étroit car je suis raide et ma peau est très sensible au toucher.. »

« Je sais que même si je ne parle pas je peux penser et je peux aussi avoir mes idées et mes envies. Quand je pourrai, si je le peux un jour dire ce que je pense régulièrement, je serai mieux ainsi je pourrai évacuer mon stress plus

rapidement et cela sera un grand pas pour moi et une grande délivrance. Mais voilà personne ne va croire que je peux communiquer de la façon dont je le fais pour le moment et personne ne saura le faire pour moi chez moi alors je dois dire que je serais content de me laisser dire de temps en temps avec vous qui écrivez pour le moment....il est pour moi une délivrance de parler et de dire ce que je ressens car cela me permet de me dire et de me décourager à être triste car je sais que je peux faire quelque chose de ma vie... »

➤ [Le nouveau site de CF-Romandie](#)

L'association CF-Romandie (Suisse) a renouvelé son site internet. C'est un travail qui mérite d'être salué, car le nouveau site est agréable, clair, bien documenté et donne ainsi une belle image de nos activités. Je vous invite à le visiter: <http://www.cf-romandie.ch>

CFTMPP' entreprend également de refaire son site. Une équipe a été mandatée pour cela qui se réunira une première fois à Paris début 2016. Les souhaits et suggestions sont volontiers reçus par le secrétariat.

➤ **Forum 2016 à Tours**

Sylvie Drouot, TMPP Valdehoire

Le 11^{ème} Forum de CFTMPP' se tiendra à Tours

les **samedi 4 juin et dimanche 5 juin 2016**.

Le **samedi 4** sera réservé exclusivement aux personnes liées à la formation (responsables de pôles, animateurs de stages et animateurs d'ateliers).

Le **dimanche 5**, nous aurons le plaisir d'accueillir **Bruno Clavier**, psychanalyste, psychologue clinicien, auteur du livre Les fantômes familiaux (Editions Payot, janvier 2013) dans lequel il rend largement compte de son expérience en psychanalyse transgénérationnelle. Il intervient très régulièrement au Jardin d'Idées où il a beaucoup travaillé avec son fondateur Didier Dumas, dont il poursuit l'œuvre avec toute son équipe.

Les liens entre Anne-Marguerite Vexiau et Didier Dumas sont bien connus à CFTMPP' et la psychophanie est toujours utilisée au Jardin d'Idées. Bruno Clavier présentera son travail le 5 juin le matin et se propose d'animer un atelier le dimanche après-midi.

Les informations pratiques concernant ces rencontres 2016, seront disponibles dès que possible sur le site de CFTMPP' et paraîtront dans le prochain n°50 d'Entre-Deux.

➤ [« Voices from silence »](#)

Mary Craig est une journaliste et écrivain britannique. Auteure prolifique, elle a écrit 14 livres depuis 1978, parmi lesquels une trilogie sur le Tibet, des biographies de personnalités dont Jean-Paul II et Lech Walesa. Elle est l'auteur de Kundun, une biographie du 14ème Dalaï Lama. Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en diverses langues.

Mary Craig, des années après le décès de l'un de ses deux fils handicapés, a rencontré la CF grâce à l'invitation de Christiane Doll, elle-même maman d'un fils poli-handicapé en Suisse romande. Ce fut l'occasion pour Mary, au cours d'un voyage dans ce pays d'y rencontrer d'autres parents de personnes handicapées et des praticiens et utilisateurs de la CF. L'un de ses deux ses fils étant déjà décédé, elle mesura avec regret ce qui leur avait manqué et projeta d'écrire un livre sur le sujet.

Soucieuse de probité professionnelle, elle mena son enquête, non seulement auprès des personnes acquises à la CF et de ses pionniers tels Rose-Mary Crossley et Anne-Marguerite Vexiau, mais par l'étude des travaux de spécialistes et scientifiques de différentes disciplines parfois opposés à cette pratique.

L'ouvrage « Voices from silence » était disponible en anglais. Depuis plusieurs années, CFTMPP' souhaitait une traduction française de cet ouvrage fort intéressant particulièrement orienté sur les bases historiques et pratiques de la Communication Facilitée. C'est chose faite. La traduction est maintenant terminée, grâce au travail méticuleux d'Emilie Houin (TMPP Ile de France).

Il reste à trouver un éditeur, ce qui ne saurait tarder et nous espérons pouvoir vous annoncer bientôt sa publication en français. NdR